

PER
S-247

AOUT 1951

JAMBOREE FEDER

S



(Photo: Jacques TOUSIGNANT)

CATHOLIQUE

LE SCOUT

JANVIER — No 138
1951

Chamois

Aux Escoutes

RENTRE A LA MAISON DU PERE :

Le diocèse des Trois-Rivières déplore la mort accidentelle de Marcel Chainé, novice-routier du Clan Notre-Dame de Joie et instructeur en technique à la troupe du même groupe. Agé de 18 ans, sa vie fut de courte durée, mais bien remplie au service de Dieu et du prochain.

DIOCESE DE MONTREAL :

Félicitations à...

...Paul Roy, réputé chef de secteur, dont le mariage avec Mlle Jacqueline Vaillancourt fut célébré le 9 décembre dernier.

...Fernand Bourque, chef de la 3ème Immaculée-Conception, qui épousait le 14 octobre dernier, en l'église Ste-Brigide, mademoiselle Denise Ulric.

Nos vœux de bonheur les accompagnent!

...Jean-René Lamontagne, administrateur du Q.-G., qui vient de faire baptiser un garçon du nom de Claude.

...Léo-Paul Beaudoin, S.R., qui est l'heureux père d'une petite fille baptisée sous le nom de Denise.

Nos vœux de persévérance les accompagnent!

PANIERS DE NOEL :

La troupe des chefs a ramassé des vivres pour remplir plus de trente paniers de Noël destinés à des familles pauvres. Magnifique B. A. de NOËL!



ARBRES DE NOEL :

Les scouts du secteur Nord de Montréal, sous la direction du Chef Louis Painchaud, ont organisé une vente d'arbres de Noël au profit des aveugles dans le temps des Fêtes.

OFFICIEL :

Le poste de commissaire provincial sera désormais connu sous la nouvelle dénomination de "Commissaire Général". Ce poste est occupé par M. Esdras Minville. Les assistants-commissaires provinciaux seront connus sous le nom de "Commissaires Fédéraux de Branches" et la branche scoutie sera connue sous le nom de "Branche-Eclaireur".



METEOROLOGIE

Frère scout, tu serais sans doute intéressé à connaître quelques moyens pratiques de prévoir la température, soit simplement pour ton plaisir personnel, soit encore pour mieux connaître l'ordre grandiose que Dieu a bien voulu mettre dans la grande nature. C'est l'hérésiarque Luther qui disait, en contemplant la voûte céleste : "Je m'étonne que cette horloge marche et n'aie point d'horloger".

Voici donc un tableau de certaines observations que tu pourras faire

- A. — Ciel : — rouge, mauvais temps ou coup de vent.
 — pâle et brumeux le matin : beau temps.
 — rose ou orangé, le soir : beau temps.
 — bleu pâle, le soir : beau temps.
 — bleu foncé, le soir : mauvais temps.
 — jaune, le soir : mauvais temps.

- B. — Soleil : — couchant : rouge, beau temps.
 jaune clair : vent.
 jaune pâle : humidité.
 dans nuages foncés : pluie.

- levant : rouge puis blanc : pluie.
 pâle : pluie dans la journée.

- C. — Lune : — brillante, bords nets : beau et sec.
 — pâle, embrumée, halo : temps humide.
 — rouge au lever : vent.

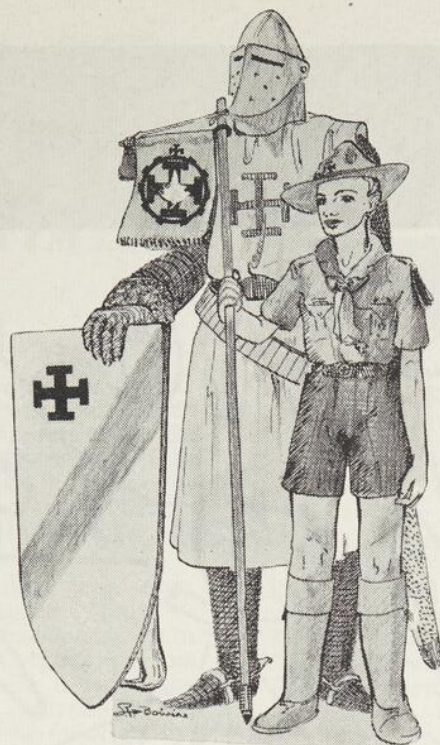
- D. — Etoiles : — peu d'éclat, obscurcies : pluie.
 — scintillant beaucoup : changement de temps.
 — nombreuses, étincelantes (été) : beau.
 — nombreuses, étincelantes (hiver) : froid

- E. — Arc-en-ciel : — matin : pluie prochaine.
 — soir : pluie passée.

Tous ces signes ne doivent pas être considérés isolément; il est bon d'en réunir plusieurs pour en tirer des déductions satisfaisantes. Les indices météorologiques varient avec les régions : pour plus de précision, tu devras faire la moyenne des observations de ta région. Encore là, cependant, il peut survenir quelques variations imprévues et imprévisibles. A l'oeuvre maintenant, observe, et surtout, note : la plume retient mieux que la mémoire.

LOUP EVEILLE,
 Equipe du Pin Solitaire, Sherbrooke.

JAMBOREE



FEDERAL

Frère scout,

Tu as sans doute entendu parler quelque peu par le chef ou l'assistant d'un grand événement qui se déroulera l'été prochain et qu'on appelle un "Jamboree", c'est-à-dire un camp où des milliers de garçons se réunissent dans un but commun, celui de fraterniser. Eh oui! ce n'était pas une rumeur et il me fait plaisir de te le présenter comme une future réalité!

En effet, les autorités du Quartier-Général en ont ainsi décidé: cet été, du 20 au 28 août inclusivement, à Vaudreuil, sur le domaine des scouts du diocèse de Montréal, aura lieu un Jamboree fédéral qui réunira sous le signe de la fraternité tous les scouts catholiques du pays et de l'étranger. Ce jamboree, coïncidera avec le 25^e anniversaire de la fondation du scoutisme à Montréal. Il aura pour thème: "Les Chevaliers de Notre-Dame".

Des équipes de routiers et de techniciens travailleront une grande partie de l'été pour aménager sur le domaine de Vaudreuil, situé à une vingtaine de milles de Montréal, un immense camp qui sera divisé en cinq sous-camps dont un pour les visiteurs et quatre réguliers. Le camp pourra contenir environ 2,500 scouts, y compris les délégations de la Boy Scouts Association, des Etats-Unis et celles des autres pays qui viendront s'unir à nous. Cette ville miniature aux maisons de toile, bien que construite pour seulement une semaine, sera pourvue de toutes les commodités: eau potable, cantines, vespasiennes, ravitaillement, électricité, et même un journal. Tu peux donc voir en gros l'organisation formidable que demande un tel camp!

Les activités aussi intéressantes que nombreuses rempliront le programme de la semaine. Il y aura des grands jeux, des démonstrations de techniques d'envergure, des feux de camp monstres sous la

direction d'excellents meneurs de jeux, enfin des concours entre les campeurs.

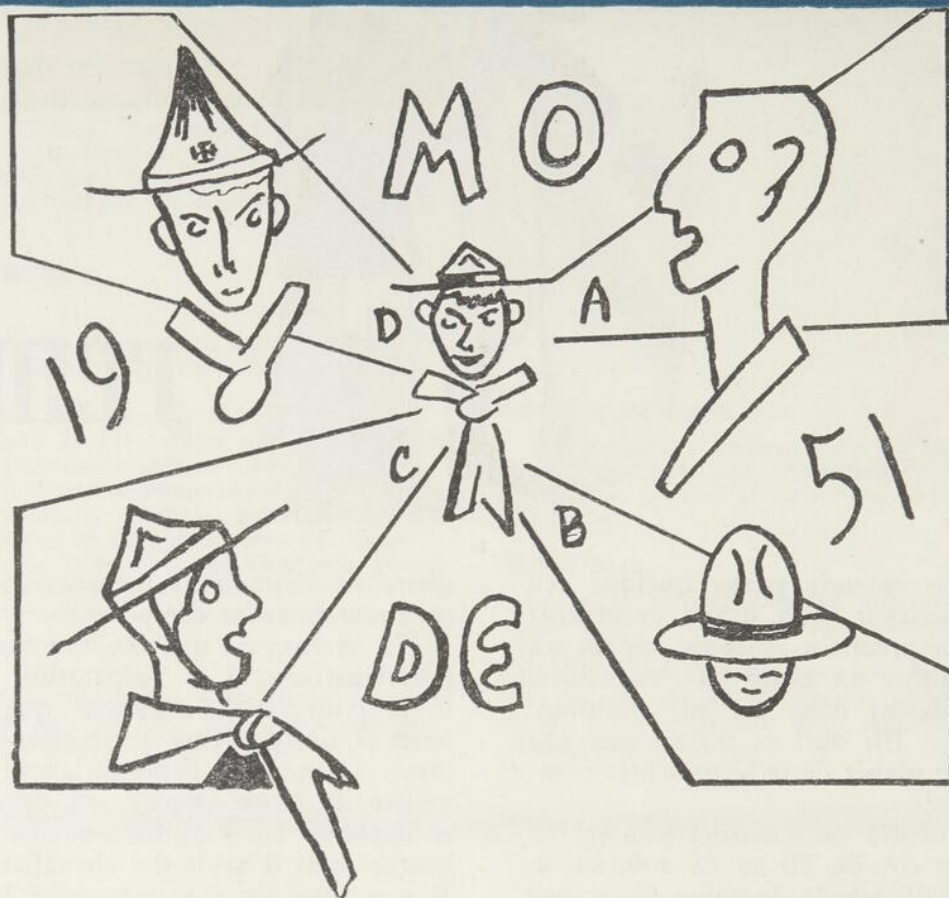
Tu remarques que tes commissaires travaillent laborieusement à la préparation de ce Jamboree. C'est pourquoi ils désirent que tu t'y prépares aussi et ils ont lancé à cet effet des activités pré-jam. Comme le thème du camp sera: "Les Chevaliers de Notre-Dame", tu devras confectionner et apporter au Jam un bouclier, une épée et un casque dans le style des chevaliers du moyen âge. Il y a aussi un concours pour les patrouilles: la confection d'une niche pour la Vierge. Enfin pour les troupes, un concours d'industries de troupe. Tous ces concours feront l'objet d'une exposition au Jam et des prix seront offerts aux meilleures présentations. Dans les prochains numéros du "Scout Catholique", nous te donnerons des suggestions pour la préparation de ces objets.

Alors, si tu as entre 12 et 15 ans, (les scouts de 17 ans et sans fonction seront versés dans les routiers de service), si tu possèdes une solide deuxième classe et une badge de campisme (badge à cercle brun) et si tu prépares bien les concours en vue du camp, le Jam '51 t'attend! Le prix du camp est de quinze dollars (\$15.00) et comprend le transport de la gare de ta localité (dans les limites de la Fédé) jusqu'au camp, et le retour, la nourriture, le bois, la glace, le carnet du Jam et les frais généraux. Commence donc dès aujourd'hui à ramasser tes sous pour venir au Jam de la Fédé.

Des milliers de frères scouts ont hâte de te connaître et ils s'attendent de te rencontrer l'été prochain pour fraterniser avec toi! Donc, au revoir et à bientôt!

*DUC RAPIDE,
Equipe Gutenberg.*

1951... LE CHAPEAU



J'ai le grand plaisir de pouvoir exhiber, ce mois-ci, quatre spécimens du tout dernier cri, le "New Look" de l'an de grâces '51. On peut y constater du confort, du pratique et une certaine élégance bien masculine.

Tout d'abord (A) le plus pratique de tous : consiste à n'en pas porter du tout; à conseiller à certains Scouts indépendants et à tête légère; principalement aux assistants de troupes "moyennes". Ce Scout avisé sera sûr de ne pas le perdre au grand vent. Un seul inconvénient : la visite du Commissaire.

Notre second modèle (B) est destiné aux novices à chapeaux rebelles : première désillusion pour ce qui est du costume chez les Scouts. Remède efficace : pressage, puis deux épingles à linge aux pointes, bain de pluie, soleil, deux camps.

Vient ensuite le "chic" du jour (C). Modèle recommandé aux chefs en général, et aux routiers, évidemment. Il faudra une certaine patience pour le conserver intact, mais, en retour, il inspirera le respect, donnera de la distinction.

Pour finir, la dernière invention après la bombe à hydrogène : le chapeau "shérif" (D) : qui s'y frotte s'y pique ! Pour les amateurs de Gene Autry et ceux qui aiment coucher sous la tente (ronde) au camp.

J'oubliais celui du centre : "Gloire du passé". Aux grands Scouts sensibles et romantiques qui ne peuvent se défaire de leur couvre-chef des premières années. Ah ! souvenirs !

Le LIEVRE

N'oublie pas que l'Equipe

veut tes critiques
demande tes remarques
aimerait savoir si tu es pour ou contre
se réjouirait de tes propositions
désire faire bénéficier ses lecteurs des
textes du journal de ta troupe.



PAR LE LIEVRE TIMIDE

IL Y A DE CELA... CINQ OU SIX MOIS

Le coup de clairon qui annonce le réveil fait sortir des gémissements de chaque tente, mais tous, après s'être étirés longuement, mettent leur costume de bain et se hâtent pour la "torture physique" et le bain. Puis, c'est le lever des couleurs, la messe et enfin le déjeuner. Les cuistots (comme le dit la chanson) ne sont pas des cordons bleus, mais des types pas trop parcimonieux.

L'inspection qui suit est bien menée, trop bien pour certains patrouillards. Le deuxième bain et le dîner forment les activités de l'avant-midi. On reprend des forces par un bon repas, repas parfois bien troublé, et c'est le grand jeu. Ce dernier est une des activités intéressantes de la journée : c'est un trésor caché, une bataille : tout cela éveille l'intérêt de tous. Le bain est le bienvenu après un jeu qui a fait couler de la sueur, et le "goglu" l'est presque toujours davantage, car il tempère un peu l'attente du souper.

Ensuite, un peu de recueillement pour la récitation du chapelet. Après le souper, on se divertit un peu, par un petit jeu. Pendant le conseil, on se promène dans le camp, (N.D.L.R. : on prépare le feu de camp), ou on écoute une histoire. Le feu de camp qui clôt la journée, nous repose, et, les chants terminés, le chef et l'aumônier font des commentaires sur la journée écoulée et donnent de sages conseils.

Tous iront ensuite se coucher et se reposeront, sous la garde du Grand Chef, de la rude peut-être, mais belle journée qu'ils viennent de passer.

OURS DILIGENT (La Corne, oct. 50)

Alors tu seras un

Homme, mon fils

(Rudyard KIPLING)

Si tu sais garder ta tête quand chacun autour de toi
Perd la sienne et t'en jette le reproche,
Si tu peux te fier à toi-même, quand tous les hommes

[doutent de toi,
Mais si tu sais tenir compte de leur doute;
Si tu peux attendre sans te lasser d'attendre,
Si tu ne mens pas quand on t'attaque par des

[mensonges,
Et quand on te hait, si tu ne hais pas;
Si, pourtant, tu n'as pas la mine trop vertueuse,
Si tu n'as pas l'air d'en trop savoir,
Si tu peux rêver et ne pas faire du rêve ton maître,
Si tu peux penser et ne pas faire de la pensée ton but,
Si, rencontrant le Triomphe ou le Désastre,
Tu peux traiter également ces deux imposteurs;
Si tu peux supporter d'entendre la vérité que

[tu as dite
Faussée par des coquins qui en font un piège pour
[des imbeciles,
Si tu peux voir briser les choses auxquelles tu as
[donné ta vie,
Et puis, te baisser pour les reconstruire avec des
[outils ébréchés;

Si tu peux mettre en tas tous tes gains
Pour les risquer d'un coup de pile ou face,
Perdre et puis repartir de ton commencement
Sans jamais souffler mot de ta perte;
Si tu peux contraindre ton coeur, tes nerfs,

[tes muscles,
A te servir longtemps, après que leur force est tombée,
Et ainsi persévérer quand il n'y a plus rien en toi,
Sauf le vouloir qui commande : persévère !
Si tu peux parler à des foules sans perdre ta virilité,
Ou marcher avec des rois sans perdre le contact

[avec l'humanité commune,
Si nul ennemi, nul aimant ami ne peut te faire du mal,
Si tous les hommes comptent avec toi, et si nul n'y
[est trop obligé,
Si tu peux remplir la minute sans pitié de soixante

[secondes de travail accompli,
Alors, la terre est tienne avec tout ce qu'elle porte,
Et, ce qui est plus, tu seras un homme, mon fils !

EQUIPE GUTENBERG :

DIRECTEUR : Maurice THEAULT
DIRECTEURS ARTISTIQUES : Y. TRUDEAU
L. DESROCHERS
CENSEUR : Lambert BOVY
ARCHIVISTE : Yvan MORIN
REDACTEURS : J.-P. BLAIS,
J.-P. BOIVIN, H. POTVIN

LE
SCOUT
CATHOLIQUE
Revue Scoute des Garçons
Numéro 138

Abonnement : \$1.00 (un dollar)

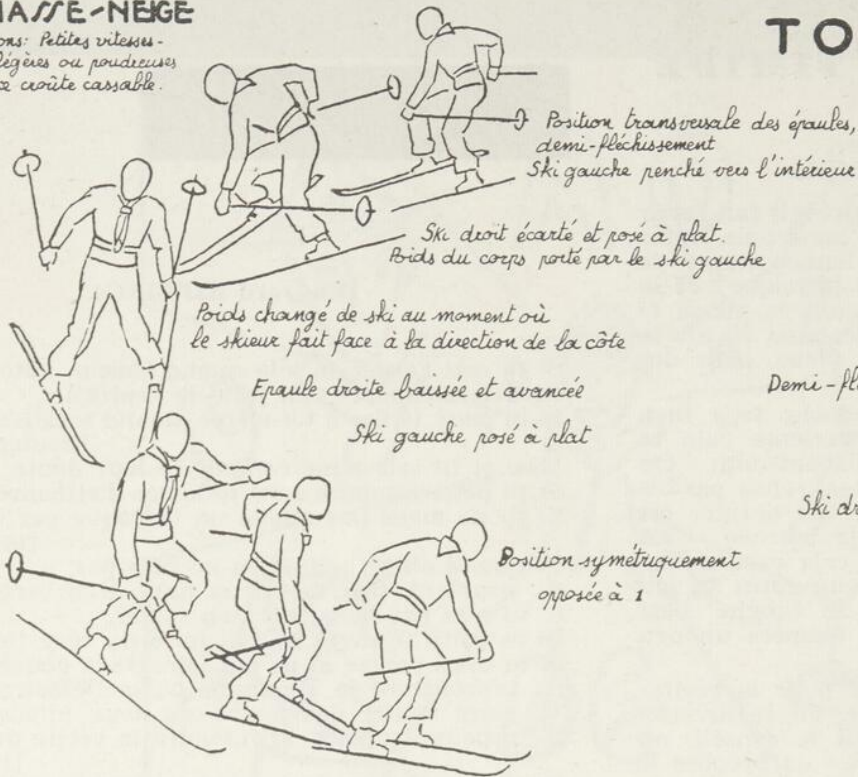
ADMINISTRATION :

3425, St-Denis
MONTREAL
Téléphone : HA : 9521
Rédigé par
l'Equipe GUTENBERG
pour la Fédération des Scouts
Catholiques

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

CHASSE-NEIGE

Conditions: Petites vitesses -
Neiges légères ou poudreuses
ou mince croûte cassable.



Position transversale des épaules,
demi-fléchissement
Ski gauche penché vers l'intérieur

Ski droit écarté et posé à plat.
Poids du corps porté par le ski gauche

Poids changé de ski au moment où
le skieur fait face à la direction de la côte

Epaule droite baissée et avancée

Ski gauche posé à plat

Position symétriquement
opposée à 1

TOURNANTS

CHRISTIANIA

Conditions: Grandes vitesses
Neige légère ou poudreuse

Demi-fléchissement

Ski droit avancé.

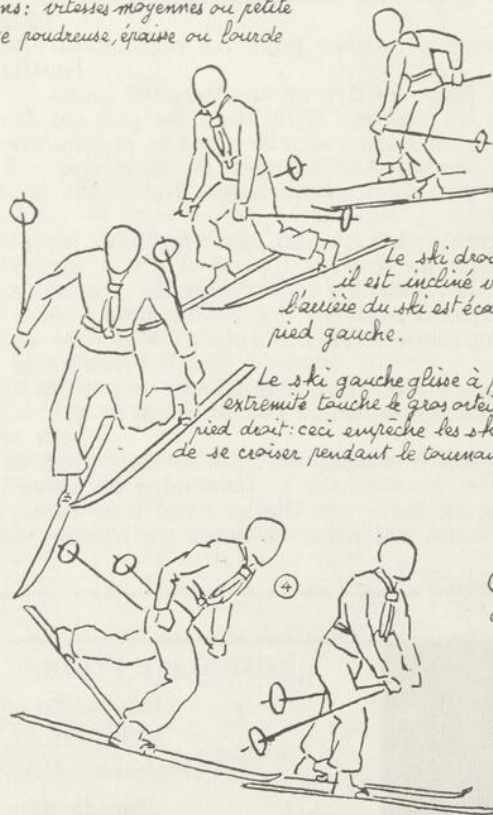
Poids du skieur
porté sur
l'avant.



Le skieur
se redresse,
et.....

TÉLÉMARK

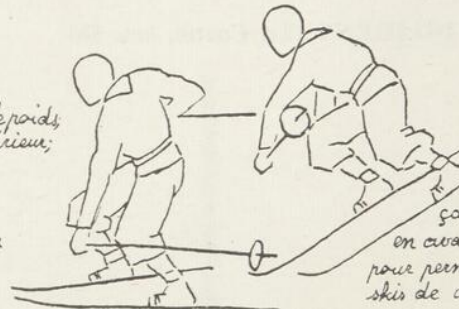
Conditions: vitesses moyennes ou petite
neige poudreuse, épaisse ou lourde



Fléchissement "Télémark"
Position transversale
des épaules

Le ski droit porte le poids,
il est incliné vers l'intérieur;
l'arrière du ski est écarté du
pied gauche.

Le ski gauche glisse à plat; son
extrémité touche le gros orteil du
pied droit: ceci empêche les skis
de se croiser pendant le tournant



immédiatement
se plie en deux, lan-
çant son épaule gauche
en avant et levant ses talons
pour permettre à l'arrière des
skis de dérapier.

Le ski gauche porte le poids du
skieur qui se penche vers la gauche
pour éviter de glisser de côté

④ Les épaules sont tenues horizontales et perpendi-
culaires au ski droit pendant toute la durée du tournant

Le ski gauche est ramené à la hauteur de son
compagnon à la fin de la courbe

MONTÉES

EN ESCALIERS: (Pentes ou pistes très rapides)

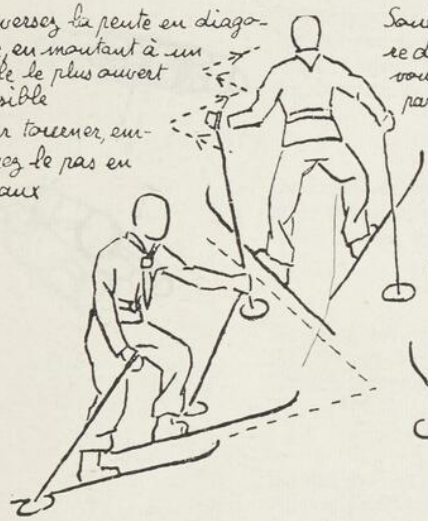
Les skis en travers de la pente, les carres gauches bien engagées dans la neige. Baissez sur le bâton droit en levant le ski gauche pour une nouvelle prise



Levez le ski droit et le bâton correspondant et placez-les à côté du ski gauche. En même temps, placez le bâton gauche dans une nouvelle position

EN DIAGONALE

Traversez la pente en diagonale, en montant à un angle le plus ouvert possible. Pour tourner, employez le pas en ciseaux



EN CISEAUX

Soulevez l'arrière du ski que vous avancez par dessus....



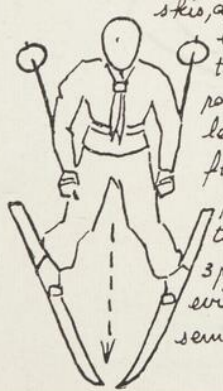
L'arrière de l'autre ski pour le placer en forme de V et recommencez avec l'autre.

CONTRÔLE

SIMPLE: Pour traverser les pentes rapides, diminuez la vitesse dans les virages. Tout le poids du corps sur le ski gauche, le ski droit servant de frein.



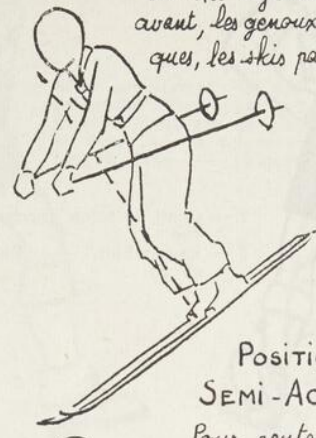
DOUBLE: Écartez l'arrière des skis, appuyez sur les carres intérieures, le poids en avant les genoux flexibles, les pointes écartées de 2 ou 3 pouces pour éviter le croisement des skis.



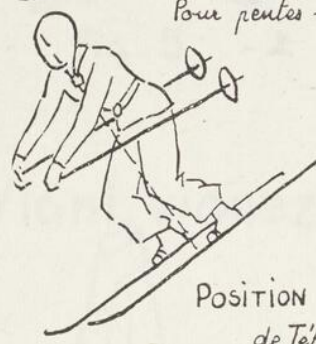
DESCENTES

POSITION DROITE:

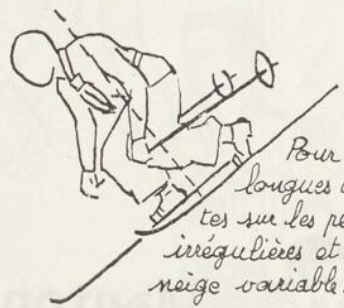
Un ski légèrement en avant, les genoux bien élastiques, les skis parallèles



POSITION SEMI-ACCROUPIE Pour pentes rapides



POSITION FENDUE de Télémark



Pour les longues descentes sur les pentes irrégulières et une neige variable.

POSITION ACCROUPIE



Employée pour les pentes très rapides. La résistance de l'air est au minimum.

FEU DE CAMP : UNE DANSE

Plantons....



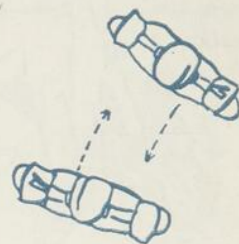
fig. 1 -

- 1 — Coup de talon gauche à gauche.
- 2 — Rassembler. — (Figures 1 et 2)



fig. 2

PLANTONS



Les danseurs sont tournés deux à deux, les mains aux hanches.

Plantons....



fig. 3

- 3 — Coup de talon droit à droite.
- 4 — Rassembler. — (Figures 3 et 4)



fig. 4

AH! VOYEZ LA

Tournez avec son partenaire. N. B. — Les danseurs doivent alors face à face à côté.

TIRE DE: VEILLEES

LA VIGNE

Ah! voyez la jolie vigne....

CHANT:

Plantons la vigne,
Ah! voyez la jolie vigne,
Vigni, vignez, vignons le vin,
Ah! voyez la jolie vigne, à vin,
Ah! voyez la jolie vigne.

—2—

De vigne en grappe,
Ah! voyez la jolie grappe,
Grappi, grappez, grappons le vin,
Ah! voyez la jolie grappe à vin,
Ah! voyez la jolie grappe!

—3—

De grappe en hotte,
Ah! voyez la jolie hotte
Hotti, hottez, hottons le vin,
Ah! voyez la jolie . . .

—4—

De hotte en cuve,
Ah! voyez la jolie cuve,
Cuvi, cuvez, cuvons le vin . . .

—5—

De cuve en cruche,
Ah! voyez la jolie cruche,
Cruchi, cruchez, cruchons le vin . . .

—6—

De cruche en verre,
Ah! voyez le joli verre,
Verri, verrez, verrons le vin . . .



Aller au devant de son partenaire avec des pas marchés; changer de place avec lui; se retourner face à face. — (Figure 5)

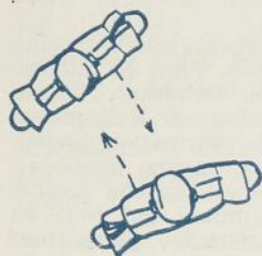
fig. 5

Vigni, vignez....



Lui donner la main droite, l'élever. Mêmes coups de talons qu'à Plantons.

fig. 6



ont en cercle,
x, face à face,
aux hanches.

LA JOLIE VIGNE

gauche à droite avec quatre pas.
changer de place. Ils se trouvent
un nouveau partenaire se trouvant

LEES ET FEUX DE CAMP

PAR: HIBOU METICULEUX

L'AUTOMOBILE...



Le XXe siècle fut pour l'humanité un siècle de progrès et de développements scientifiques considérables. L'électricité, la vapeur, toutes les formes d'énergie furent captées et utilisées par des hommes de science audacieux et entreprenants. De toutes ces inventions, peu ont plus transformé la vie des hommes que celle du véhicule-moteur.

En 1769, Joseph Cugnot, ingénieur et officier d'artillerie dans l'armée française, présente à ses chefs un véhicule primitif actionné par la vapeur. A sa suite, une série d'ingénieurs Anglais, Allemands, Américains (Griffith, Evans, Hill) construisent des voitures à vapeur, dans le but d'établir un système de diligence. Mais ils sont tous forcés d'a-

bandonner, lorsqu'apparaissent les premières locomotives. De 1873 à 1887, les hommes de science s'acharnent toujours sur la vapeur. Mais voilà qu'en 1887, Daimler avait réussi à construire un véritable moteur à explosion, pour roulement sur rails. L'Allemand Auguste Otto passe pour être le premier constructeur du moteur au pétrole, en effet il présente un moteur à quatre temps le 14 août 1877. On dit qu'il s'est probablement inspiré d'un brevet qui avait été pris par le Français Beau de Rochas le 7 janvier 1862. Aux Etats-Unis, on donne le nom de George Selden comme le premier inventeur du moteur à essence. Puis les étapes sont vites franchies, un lot de cons-

tructeurs apportent améliorations sur améliorations. Plus de millage avec moins de carburant. Baisse du prix de l'essence. Les pièces utilisées pour la fabrication deviennent plus fines, mieux agencées. On emploie des alliages de magnésium et d'aluminium qui tout en étant plus résistants, permettent d'augmenter la vitesse moyenne des véhicules. On peut dire qu'en 1901, l'automobile moderne existait. Au XXe siècle, les hommes se sont surtout occupés de l'allure et du coût modique des voitures, ne négligeant pas d'ailleurs le perfectionnement du moteur.

L'effort que les hommes ont apporté à l'automobile doit représenter pour nous le symbole de l'idéal atteint par le travail et la persévérance.

Ecureuil Généreux
de l'Equipe La Vérendrye.
André MARIER

EN PASSANT PAR LES EDITIONS SERVIR

Voici... MONITEUR DE LA PAT... deux bouquins qui te feront mieux connaître TA TÂCHE.

LEÇON-TYPE D'ENTRAÎNEMENT . \$1.00
avec le célèbre instructeur Georges HEBERT: 206 pages avec dessins.

Chapitres: Observations générales, conditions et règles d'exécution de la Leçon-Type. 2: Tableau des exercices composant la Leçon-Type. 3: Description détaillée de ces derniers: Observations préliminaires concernant la manière de se tenir et de respirer, exercices de marche, etc... 4: Appendice: Exemple d'un programme d'entraînement collectif.

GUIDE ABREGE DU MONITEUR . \$0.80
par Georges HEBERT, 170 pages.

Il s'agit d'une méthode d'entraînement physique complet par la méthode naturelle: activités



athlétiques exécutées au grand air: le lancement du disque, le course à longue distance, le grimper, le lever, la quadrupédie, etc.

Ton bouquineur,

Guy N. TROTTIER

Le Coin du C P



LA 6ÈME LOI ET LE C. P.!

“... Robert!... Robert!... Robert!... Al-lons!... vite!... éveille-toi! C'est ton tour de venir faire la “veille de nuit”! Es-tu bien éveil-lé?... Bon!... La lampe, le cadran et les instruc-tions du Chef sont sur la table dans la grande salle... Amuse-toi bien!”

Brrr! Robert frissonne en sortant de son sac de couchage : il se chausse et s'habille en vitesse, car à entendre le vent siffler dehors, il ne doit pas faire chaud.

C'est la première nuit du camp d'hiver de la Troupe : chefs et C. P. se sont réservé les premiers tours de veille pour chauffer le poêle.

Robert s'en vient vers le poêle : tout semble normal : il ronronne fort agréablement, et par les fentes de la porte, on peut voir la flamme claire danser joyeusement sur son lit de braises.

Alors, Robert enfle son “parka”, sort du chalet et commence à en faire le tour. En bâillant, il lève les yeux au ciel et y voit un firmament d'une pureté extraordinaire, comme on en a dans les nuits froides d'hiver. Des légions d'étoiles brillent de leur mieux... Soudain, une étoile semble briller davantage et fascine Robert : on dirait que l'étoile le fixe : lui!...

—“Qu'as-tu à me regarder ainsi?” demande-t-il, intrigué, à l'étoile.

—“Je veux te transmettre le message dont le Créateur m'a chargée pour toi!”

—“Et... quel est-il ce message, s'il vous plaît?”

—“Que pour bien diriger, tu dois, comme moi, demeurer immuable et briller de toutes forces à ton poste, afin que ceux qui dépendent de toi puissent fixer leurs yeux sur toi pour diriger leur marche vers Dieu, tout comme les marins et l'Eglise portent leurs regards sur “Stella Maris” L'Etoile de la Mer, en toute confiance. Pour cela demande l'aide de Celle qui est vraiment Stella Maris.”

Robert, surpris, s'avance de quelques pas et se trouve devant le gros banc de neige qui s'est amon-célé au coin du chalet :

—“Et toi, qu'as-tu à me dire?” demande-t-il.

—“Mon rôle est de couvrir la terre et de la pro-téger contre les morsures du gel : toi aussi, tu dois “couvrir” les tiens et les préserver de tout mal.”

Puis plus loin, Robert aperçoit les sapins en rangs pressés, qui bordent la grande forêt : du re-gard il les interroge :

—“Il faut savoir pointer tout droit vers le ciel : et pour se protéger du vent mauvais, rien comme la vie d'équipe, l'entraide fraternelle.”

Et durant ce temps, le vent glacial redouble ses sifflements et ses efforts : Robert frissonne et com-prend que lui aussi a quelque chose à dire :

—“Sache, mon fils, comme moi, sans cesse re-venir à la tâche et toujours recommencer sans ja-mais te décourager, si tu ne réussis pas : un jour, le succès viendra.”

Puis, comme il débouche devant le camp, Ro-bert aperçoit la rivière qui bondit dans les rapides en avant du camp et qui refuse de se laisser “en-carcaner” par la glace :

—“Et toi, qu'est-ce que le Créateur t'a char-gée de m'enseigner?”

—“Que quelle que soit l'atmosphère mauvaise qui t'entoure, tu dois toujours réagir et refuser de te laisser amoindrir et contaminer.”

Alors, relevant la tête, Robert aperçoit un beau clair de pleine lune : que va-t-elle lui dire?

—“Il faut toujours, mon ami, garder ton cal-me et ta sérénité d'humeur afin d'être toujours en possession de tes moyens pour voir les dangers et en préserver ceux qui te sont confiés.”

Robert rentre dans le chalet, ouvre la porte du poêle, y rajoute des bûches : il lui semble que le poêle fredonne l'air de la “Légende du Feu” et lui chante :

*“Ma leçon, la dernière, te dit mon enfant,
Qu'on ne fait rien sur terre, qu'en se consumant.”*

Robert se retourne vers la table : près de la lam-pe, un petit livre : “Aventures Apostoliques : les Actes des Apôtres”, est ouvert et ces mots lui sau-tent aux yeux :

“Notre Seigneur commença par donner l'ex-emple, puis il enseigna...”

La Leçon est complète, Robert peut aller se coucher.

Frère OURS,

Nous sommes heureux de vous annoncer un uniforme d'hiver,

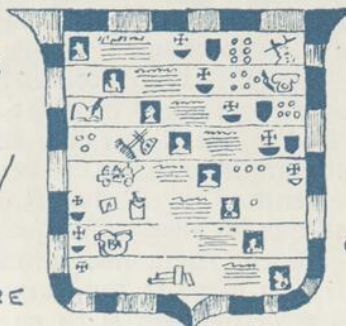
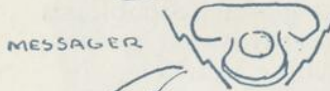
*comprenant : **Pantalon de ski,**
chandail et tuque bleu marine,*

En vente à la maison

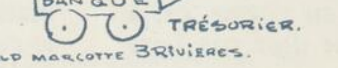
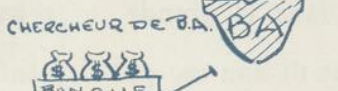
Dupuis Frères
LIMITES

*qui se fera un plaisir de vous en faire
connaître le prix.*

TI-NOU BRICO



RECUEILLI PAR RONALD MARCOTTE BRIVIERES.



"GUERRE AU SUPERFLU ET A L'ENFANTIN".

J'en ai plein le dos !

D'abord il faut que tu saches que j'aurai 14 ans dans l'année qui commence. A treize ans et quelques mois, un homme sait ce qu'il veut et ce qu'il fait. Or l'autre jour, je demande à "FREE", un ami à moi, s'il aimerait cela entrer dans la troupe.

— "Pépère, j'te crois". Répondit-il en me donnant un coup de poing.

Sa réponse avait éclaté aussi sauvagement que lorsqu'on ouvre par mégarde un chaudron "Presto" sous vapeur.

Il en a parlé à sa mère, puis à son père... La catastrophe! Ils n'ont pas voulu parce que "leur cher François" n'est plus un enfant, qu'il a passé l'âge de jouer au cow-boy dans les champs. Free en pleurait de rage.

Le même soir, j'en ai parlé à mon C.P. pour qu'il étudie la question. Il en a discuté au conseil de troupe. Notre chef de troupe, un vrai bon diable, a pris l'affaire en mains à la condition que nous l'aïdions.

Comme de vrais chevaliers, notre cri est : "Guerre au superflu! Guerre à l'enfantin!" Tout ce qui sentait le louveteau a été donné à la meute, et remplacé par un meuble de notre confection, ou une décoration à faire rougir d'envie un artiste professionnel. (Les paysages aux couleurs tendres sont retournés à nos soeurs.)

Qu'ils viennent au local, tous ceux qui nous prennent pour des bébés ou des "hommelettes" ils verront... J'en ai plein le dos de leurs remarques sans fondement.

TRUCS :

Le Tableau de Bord recueilli par Ronald sera beau si tu ne te lances pas dans le naturalisme (dessins des totems, des insignes de spécialité, etc...) Pour la confection, coupe-toi des bandes de carton de largeur et longueur convenables, fixes-y : la photo, le "pédigree!", les badges de classes, les badges de spécialité, la charge reçue...; de chaque côté du tout, les couleurs de ta patrouille, et au-dessus le totem de patrouille.

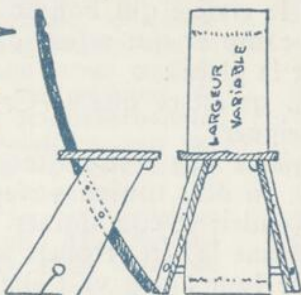
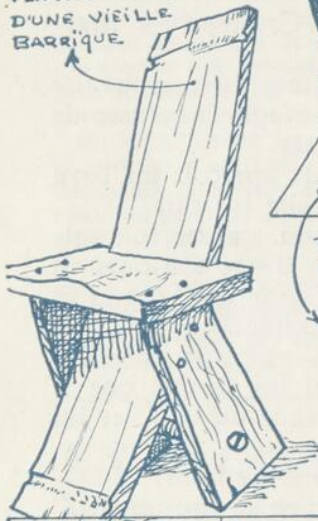
Les plans du siège, de la bibliothèque et du panier à papier ne demandent pas d'autres explications. Aucune mesure n'est donnée. Tu les décideras en tenant compte de l'endroit où seront disposés ces meubles.

Tu travailleras plus vite si tu as su attendre cinq minutes, en réfléchissant, avant de commencer. Le calcul vaut le travail!

TI-NOU BRICO.

SIÈGE

PLANCHE COURBÉE D'UNE VIEILLE BARRIQUE.

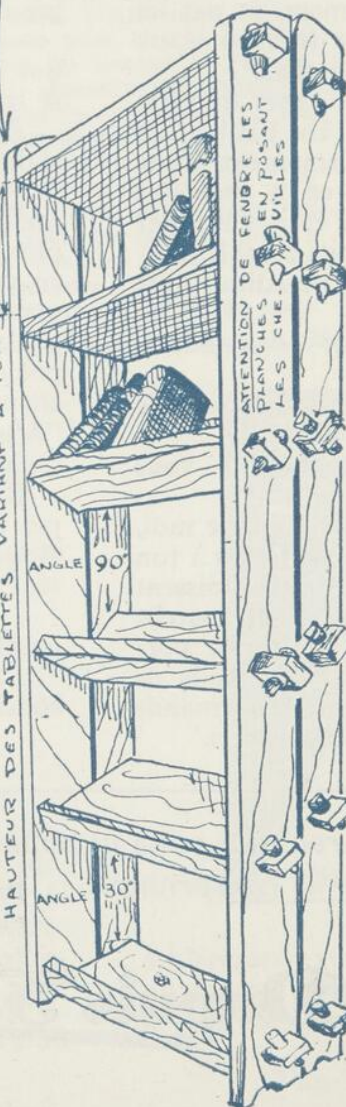


PIEDS INCLINÉS POUR PLUS DE STABILITÉ.

TRVERSE

PANIER A PAPIER OU ABAT-JOUR.

BIBLIOTHÈQUE SANS CLOU



HAUTEUR DES TABLETTES VARIANT À TON GOÛT.

ANGLE 90°

ANGLE 30°

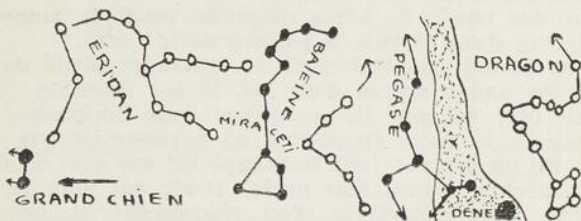
ATTENTION DE FENBRE LES PLANCHES EN POSANT LES CHEVILLES

1. DÉCOUPE 4 SILHOUETTES DANS DU BOIS DE 1/4 POUCE.
2. LE FOND SERA CARRÉ, SON COTÉ ÉGAL À LA BASE DE LA SILHOUETTE.
3. COLLE UN PAPIER DE COULEUR, À L'INTÉRIEUR.

LE COFFRET VERT



(SUITE ET FIN)



Drôle de coïncidence, les assistants rentrèrent au camp au moment même où la troupe déchiffrait, tant bien que mal, le message lumineux. A en juger par les erreurs de celui-ci, la position du signaleur devait être fort précaire. Avec quelques lettres et beaucoup d'intuition, on put deviner le mot : "CHEVREUIL". C'était assez. Le chef siffla!

—Rassemblement dans 3 minutes avec gilet, souliers de marche; on apporte toutes les lampes de poche disponibles... Rompez.

Il fut décidé que "L'habitant" qui avait assisté au début du feu de camp, irait immédiatement chercher les détectives au village. Yves et Raymond qui n'avaient rien vu d'autre que le dernier message, étaient prêts à repartir de nouveau.

Il y eut rassemblement et départ. Aucun chant permis et demi-silence sur la route, telle était la consigne. On sentait peser une forte tension sur le Groupe.

Au flanc de la montagne, à l'est plus aucune lumière, aucun signal. La nuit fondait tous les détails du paysage, ne laissant que la crête noire des montagnes de Saint-Alexis, tel un trait d'encre de Chine barrant l'horizon.

On marcha presque une heure sans la moindre étincelle de lumière. Plusieurs scouts, fatigués par cette deuxième excursion, traînaient la patte.

Soudain le chef arrêta la marche. Une automobile se cachant et reparaisant tour à tour selon les caprices de la route, venait à la rencontre des Scouts.

—C'est peut-être les détectives, suggéra Yves.

—Non, ils n'arriveront pas par là.

On apercevait maintenant parfaitement les deux phares, venant droit vers la Troupe. Subitement, l'auto tourna à gauche.

—Ah! tiens, lança Raymond, il y a une fourche ici! L'auto continua trois, peut-être quatre arpents au plus, puis stoppa brusquement.

On n'entendit plus rien : la troupe COOKE, fortement intriguée, se pressa dans cette direction, enfile par la gauche et aboutit bientôt à l'automobile. Il n'y avait personne. Et pourtant à peine était-elle arrêtée depuis cinq minutes. Par prudence, le chef demanda le silence. Le C. P. Claude soumit son opinion :

—C'est à peu près ici qu'on a vu le message. Pour moi, ce char-là n'est pas ici pour rien.

—Regarde C. P. Un scout montrait une lumière sur un pan nu de la colline. Deux hommes marchaient, s'éclairant d'une lampe de poche dont le rayon blafard s'élançait vers le ciel ou se collait au sol.

—Le Caribou fera la garde auprès de la voiture, dit le chef. Les autres, suivez-moi!

Soudain, la silhouette d'une grange surgit de la nuit, dévoilée par le projecteur des deux hommes qui pénétrèrent à l'intérieur, sans se douter que la Troupe COOKE, tapie au sol, 50 pieds plus loin, attendait les événements.

D'un coup sec, un fracas magistral trancha le silence. Une surprise venait d'accueillir les deux intrus.

Les deux hommes, loin de s'attendre à si chaude réception, furent désemparés complètement. Ils ignoraient avoir affaire à des jeunes dont la consigne était "beaucoup de vacarme, mais peu de mots".



Ils avaient cependant un gros avantage et ils surent en profiter; c'était leur position par rapport aux gars du Chevreuil. Lorsqu'ils ouvrirent la trappe (on sait qu'elle ne s'ouvrait que par dehors), toute la Pat. sauta sur le premier qui s'y faufla. L'autre tenait la lampe de poche. Aveuglant le C.P. qui tenait son comparse, il lui étampa son talon derrière la nuque. L'homme put se dégager. Seul le S.P. resta pendu à ses jambes jusqu'à ce qu'il lui rabattit la trappe sur le corps. Les deux hommes l'avaient échappé belle. Mais ils n'étaient pas saufs.

Dans la côte on entendait le galop sourd de la troupe qui accourait.

—Prends le coffre, suis-moi, dit l'un d'eux, le plus vieux apparemment.

Ils avaient apporté, en effet, le précieux coffret vert qu'ils voulaient cacher dans leur repaire. Et voilà que ce coffret allait les embarrasser sensiblement.

Au fond de la grange, du côté opposé à la grande porte, un carreau s'ouvrait vers le haut de la montagne. Il avait dû servir, jadis, à sortir le fumier de la grange et des reliques croustillantes, attestaient encore cet usage... Les deux ne s'en formalisèrent pas. A peine l'eurent-ils enjambé, que la troupe essouffée, chef en tête, fit irruption dans la grange. Le Chevreuil regaillard par cette arrivée "tapochait" à grands coups pour se faire ouvrir. On eût vite fait de découvrir la trappe et de délivrer la patrouille prisonnière. Le chef avait enfin retrouvé ses gars perdus.

Il s'était promis néanmoins de régler tout le mystère qui entourait cette disparition.

On questionna Guy, le C.P. du Chevreuil.

—Ils avaient un coffre, dit-il. Ils ont dû se sauver par derrière, par le carreau, peut-être?

Jacques, le C.P. de l'Original, courut au carreau: aucun trait de lumière dans le bois.

—Taisez-vous, dit-il, on va les entendre! Dans le demi-silence qui suivit, on put discerner le bruissement des feuilles, avec par-ci par-là le craquement sec d'une branche qui casse. On eût dit un rameau de sapin crépitant dans le feu.

—Vite! On court à l'automobile, tout le monde, ordonna le chef.

Et toute la troupe excitée par cette série d'événements, se rua dans la pente.

A quelques arpents de là, un cri retentit:

—Caribou!

—Debout, répondit la patrouille.

Il y eut des cris, quelques éclats de voix, un bruit de lutte acharnée.



La troupe dévalait la côte à toute vitesse... Puis on entendit le zézaiement d'un moteur qui DEMARRE...

Le chef, le premier, rejoignit le Caribou. Le C.P. Claude saignait du nez mais semblait fier de sa patrouille, comme un colonel qui se rapporte au général.

—Ils ont filé? s'enquit le chef.

—Oui chef, mais pas pour longtemps!

—C'est ce que tu penses!

—Je te répète qu'ils n'iront pas loin!

—Pourquoi?

—Parce que nous avons dégonflé les pneus!

—Hein!... Bravo! Comme ça, dépêchons-nous de les rejoindre: on est trente, c'est pas pour rien. Mais "coudonc", est-ce qu'ils avaient le coffre?

—Tout ce qu'ils avaient c'est une lampe de poche.

—Ils ont dû le mettre dans le bois... Suivez-moi, on va les rejoindre sur la route.

Cela faisait au plus une minute que le char était parti. On voyait encore ses phares clignoter dans les arbres.

Au moment même où la troupe s'engageait dans la poursuite, l'automobile de la police débouchait subitement à la fourche du chemin dont la troupe s'approchait déjà. A l'intérieur se trouvaient deux détectives ainsi que le propriétaire du coffret, celui même qui avait assisté au début du feu de camp.

C'est à peine si l'auto des deux fuyards faisait du "15" milles à l'heure. Les pneus, complètement aplatis, laissaient la jante s'enliser dans la "gravelle" molle, et rendaient le volant presque incontrôlable.

L'automobile se trouvait prise entre deux feux: en avant, le char de la police, bloquait la route. En arrière, la troupe arrivait, un peu essouffée, mais toujours forte de ses trente membres...

Avec des bonds de bêtes traquées, les deux hommes se jetèrent dans le bois, à gauche de la route.

Ils ne furent pas chanceux: à quarante pieds de la route, les ondes noires d'un lac, le lac Germain, leur coupait tout refuge. Ils ne prirent pas l'initiative de s'élaner à la nage (peut-être ne savaient-ils pas nager?) En un instant, tout le groupe fut sur eux, comme des chasseurs devant leur proie. Il n'y eut plus de résistance. Les détectives s'en chargèrent et prirent avec eux le chemin du village...

Le retour au camp fut rapide. Les Scouts, énervés avaient besoin de repos.

Ce n'est que le lendemain que la troupe, à l'aide de son nouvel ami, put retrouver le coffret perdu. Comme l'avait présumé le chef, les voleurs l'avaient bel et bien laissé dans la forêt, juste à leur sortie de la grange.

Mais que pouvait-il contenir de si important, ce mystérieux coffre auquel tenait tant l'individu? Sûrement cet énigmatique colis avait quelques relations avec la Troupe, puisqu'on y voyait sur le couvercle les armoiries du Groupe 4e COOKE de Trois-Rivières. Et pourtant, ni le chef, ni aucun Scout ne se souvenait d'avoir vu pareille caisse dans le matériel de la Troupe.

Seul, donc, celui qui s'en prétendait le propriétaire pouvait éclairer les Scouts mystifiés. Et ce fut la récompense qu'il leur accorda.

Le soir, au feu de Camp, il consentit à leur raconter la fameuse histoire du "coffret vert".

—Je dois vous avouer d'abord, que ce coffre vous appartient. Je l'ai trouvé ici même, il y a onze ans, sur ce terrain de la Rivière-aux-Ecorces. On avait dû l'oublier là à la suite d'un camp Scout de votre unité. Mais, jamais, à ma connaissance, on n'est revenu pour le chercher.

Le coffre contenait quelques paperasses et des objets que j'ai tenu à conserver. Par la suite, je m'en suis servi pour mettre des biens de famille qui nous étaient extrêmement précieux. C'est pourquoi les deux hommes arrêtés hier tenaient tant à ce coffret qu'ils nous ont ravi lors de l'incendie de la maison. Voilà pourquoi aussi je voulais tellement le ravoir.

Tout en parlant, il s'était mis à enlever les fortes tiges de fer qui barraient la caisse. (Suite à la page 16)

CHANT

LA MAIN DANS LA MAIN

1
Nous marchons dans la nuit profonde,
La main dans la main,
Écoutant le sommeil du monde,
La main dans la main.
Une étoile au ciel nous dit le chemin,
Marchons la main dans la main. (Bis)

2
Nous marchons dans la pâle aurore
La main dans la main,
Martelant le pavé sonore,
La main dans la main.
Nous sentons en nous la foi des matins,
Marchons la main dans la main. (Bis)

3
Nous marchons aux clartés brûlantes,
La main dans la main,
Respirant la poussière ardente,
La main dans la main,
Oubliant le sac, la soif et la faim,
Marchons la main dans la main. (Bis)

4
Nous marchons dans le jour qui sombre,
La main dans la main,
Poursuivant nos immenses ombres,
La main dans la main,
Un dernier adieu, soleil au déclin,
Marchons la main dans la main. (Bis)

JEUX

EVALUATION

Demander à chaque joueur qu'il trace à la craie une ligne de deux pieds. On vérifie. Accorder des points à ceux qui l'ont correctement.

ORIENTATION

Faire tracer aux joueurs une rose des vents; que chacun indique le point cardinal demandé. La rose des vents peut se continuer jusqu'à 8, 16 et 32 points.

SIGNALISATION

- 1 — Le C. P. peut se faire des cartes divisées comme celles de Bingo et y inscrire des signes en Morse. Envoyer les lettres au sifflet. Le joueur qui l'a sur sa carte place un jeton. Comme au Bingo.
- 2 — Demander un objet qui se trouve dans la salle. En Morse. Le premier qui le rapporte gagne. Compter les points.

3 — UTILISATION DU MORSE ET DU SEMAPHORE :

Quand tu as une communication à transmettre à tes scouts, pourquoi ne pas le faire en signaux, ou encore en écriture Morse. Que tes scouts te répondent un signal Morse convenu. Ou encore invite tes scouts à la réunion de patrouille par une carte écrite en Morse, Etc... Etc...

LE QUIPO

FEVRIER 1951

Quelques dates

Le premier dimanche du Carême : le 11. Je n'insiste pas.

Février étant consacré à la Sainte Famille, C. P., tu devrais tenter en patrouille un bivouac sur le rapprochement entre cette Famille et ta pat.

J'allais oublier les Cendres (7), les Quatre-Temps (14, 16 et 17), et Saint Mathias (24).

Etoiles

De l'horizon, du sud au nord, via l'ouest, le 15 février, vers 9 heures du soir.

SUD — OUEST — NORD

A la troupe

Une sortie de pat. par semaine — pas tant de "technique" que "d'action". JEUX : Il ne s'agit pas de faire geler à mort ce pauvre petit novice... (Je n'ai jamais oublié le chocolat chaud bu avec délices après une de ces sorties meurtrières!)

Au local, fais sortir tes gars dehors, et légèrement vêtus : GYM.

Sur la neige

Dresser une tente sur 6 pouces de neige avec lit et feux. Est-il possible d'y vivre une nuit durant?

Bâtir un iglou. (Revois tes vieux Scouts Cath., Nos 82, 94, 118 et 127).

BONNE CHASSE

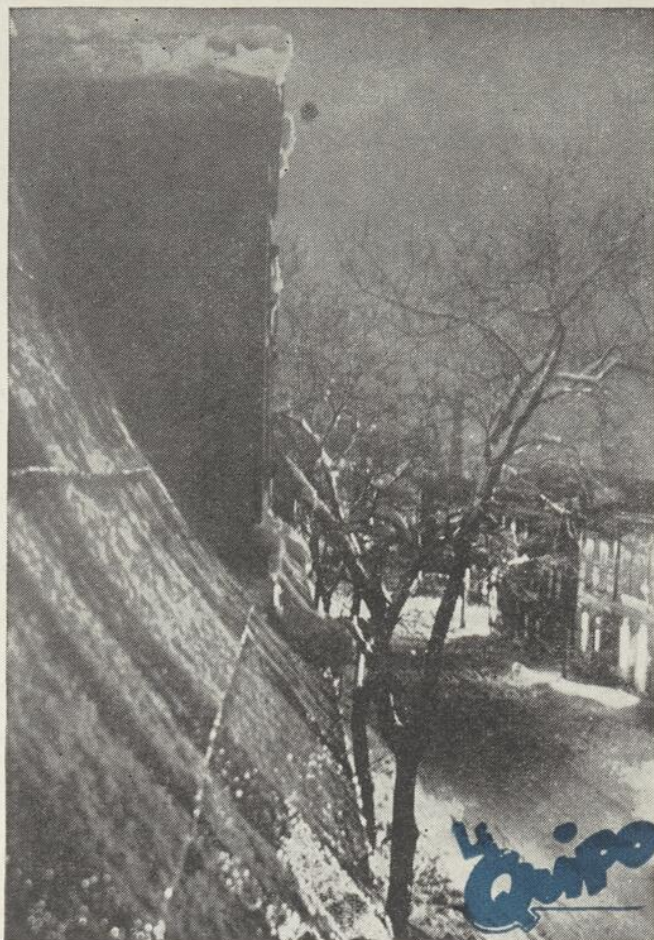
OBSERVATION

- 1 — Cacher un petit objet dans le local. Les scouts le cherchent et celui qui le trouve le premier s'assoit. Aussitôt, les autres scouts doivent s'asseoir. Le dernier assis doit donner un gage.
- 2 — KIM : 24 objets différents. Faire observer une minute. Donner deux minutes pour écrire. Corriger. Ce jeu demande à être préparé avant la réunion avec le S. P. On peut y mettre des signes de piste, des feuilles.
- 3 — Afficher au mur, une feuille d'un ancien annuaire de téléphone. Au signal donné, les scouts doivent trouver le numéro d'un homme demandé par le C. P. Préparer d'avance une liste de numéros à demander avec leurs abonnés.
- 4 — Jeu de Morgan : Le C. P. envoie ses gars observer une vitrine. Au retour, ceux-ci doivent se rappeler tous les objets qui s'y trouvaient. Pour varier, le jeu de Morgan peut se jouer devant une vitrine d'épicerie et au retour le C. P. donne une commande de certains objets qui se trouvaient exposés avec les prix. Les scouts doivent évaluer le plus possible le montant net de la commande.
- 5 — Compter tous les "E" dans un article de journal. Enlever 1 point par lettre oubliée sur un total de 20.
- 6 — Le C. P. arrange une chambre ou un coin du local suivant une aventure qui aurait pu s'y passer. Les scouts doivent reconstituer par déduction tout ce qui a dû y arriver.

ENTRAINEMENT PHYSIQUE

- 1 — Combat de coq : On tient sa jambe droite dans la main gauche dans le dos, et la main droite doit rester en arrière. Combat général ou par éliminatoires, un contre un.
- 2 — Combat de chevaliers : Un joueur monte sur les épaules de l'autre. Le chevalier ainsi en selle tente de scalper un adversaire. A l'occasion, pour corser le jeu, celui qui fait fonction de cheval peut avoir les yeux bandés.

(Suite à la page 16)



PLIEZ ICI ET AJOUTEZ AU "SCOUT" N° 122

LES COMMANDEMENTS DU VÉRITABLE SCOUT

- 1—Ton langage tu soigneras
Et tes manières, également.
- 2—La nature étudieras
Pour la connaître parfaitement.
- 3—Contre les maux protégeras
Ta Santé prudemment.
- 4—Ton prochain tu aimeras
Et serviras joyeusement.
- 5—A tes chefs obéiras
Sans maugréer aucunement.
- 6—Tes peines tu souffriras
Pour Jésus-Christ, patiemment.
- 7—Ta B.A. accompliras,
Sans y manquer, quotidiennement.
- 8—Ta religion tu pratiqueras
Tous les jours, fidèlement.
- 9—Jésus tu garderas
Dans ton coeur, fidèlement.
- 10—Bon Scout tu resteras
Jusqu'à la mort même.

(Le Chainon)

DECOUPEZ ICI

JEUX (Suite de la page 15)

- 3 — Tirer du poignet. Éliminatoires.
- 4 — Faire tourner une claqué au bout d'une corde. Lorsque la claqué passe sous un joueur, il doit sauter. S'il se fait toucher par la claqué, il se retire du cercle. On continue jusqu'à un seul joueur en lice.
- 5 — Faire la culbute autour d'un bâton scout tendu.
- 6 — Sauts en hauteur à l'aide d'une corde qu'on monte à mesure.
- 7 — Un bon soir de cette semaine, pourquoi ne pas organiser de grandes olympiades de patrouille?
- 8 — Dessiner à la craie un cercle autour duquel on prendra place en se tenant par la main. Il s'agit d'en entraîner un dans ce qu'on appelle le lac empoisonné. Un joueur qui y tombe se retire.
- 9 — On place un chapeau ou un objet au centre. Il s'agit pour les joueurs alignés l'un devant l'autre, de remporter l'objet dans leur rang sans se faire toucher par l'adversaire.
- 10 — Les deux adversaires se présentent l'un devant l'autre avec une chandelle allumée. Il s'agit d'éteindre la chandelle de l'autre en soufflant.
- 11 — Mettre sur la table une balle de ping-pong. Les joueurs doivent compter des points contre leurs adversaires en soufflant sur la balle. Comme au guret.

PISTES

Organise une piste à suivre autour du local. Intercalle des messages dans ta piste. N'oublie pas le trésor au bout de la piste, cependant.

IMAGINATION

Un joueur écrit trois lignes d'une histoire qu'il invente. Il cache les deux premières lignes et passe à son voisin qui ne voit que la dernière ligne. Celui-ci écrit trois autres lignes de son invention et passe à son voisin. Il cache les deux premières lignes, etc...

PAR : ELAN FURETEUR,
Équipe Louis Jolliet, Québec.

COFFRET VERT (Suite de la page 14)

—Voici ce qu'il contient de précieux pour nous : C'est un véritable souvenir historique. Lors de l'insurrection de 1837, le Curé de Saint-Eustache était le frère d'un ancêtre de ma famille. La seule chose qu'il réussit à sauver de son presbytère incendié dans la bataille, fut ce minuscule vase d'or qui lui appartenait. Il fut légué à la famille et nous avons juré de le conserver...

Toute la Troupe, les yeux écarquillés, regardait.

—...Tout le reste sauf ces quelques papiers, vous appartient...

Le Chef se pencha sur le coffret. C'étaient les anciennes ARCHIVES de la Troupe 4e COOKE, jadis perdues au cours d'un grand jeu de Camp où elles avaient servi de trésor...

Les Scouts, émus par cette trouvaille, regardaient.

Le chef, avec précaution, sortit un petit paquet blanc. Il lut : "Tison du premier feu de Camp de la Troupe 4e COOKE, 7 juillet 1929." Il sortit un foulard scout, le premier porté à la Troupe. Ensuite, sur une feuille, il lut quelques noms : L. Pronovost, L. Laferté, A. Boissonneault, tous des pionniers de la Troupe 4e COOKE. Puis, ce fut un vieux drapeau, encore propre, mais dont un coin était brûlé. Une note y était attachée : "Drapeau accidentellement brûlé lors d'une Promesse Scout le 14 juillet 1931."

La Troupe, encore passionnée par cette aventure fantastique, qu'elle avait vécue, se retira enfin pour la nuit.

Tout tomba dans le calme et la nuit. Seul au bout du camp, brillait le fanal du gardien, grimpé dans sa tour...

FIN

Par : Claude BRUNEAU, S. M. dit : LYNX ACTIF,
4e COOKE.

REÇU LE

12 AOÛT 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC